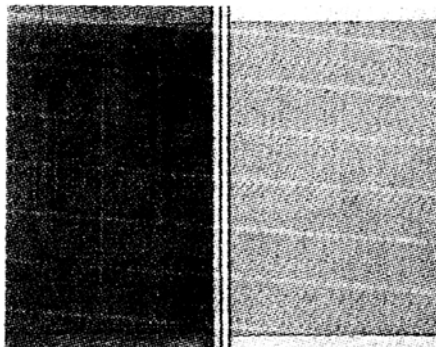


VOIR

Affinités électives



Carte blanche à Carlès Valverde
Lausanne Espace Saint-François

Jusqu'au 28 février,
 ma-ve 10 h-18 h 30, sa 10 h-17 h.
 Infos: tél. 021 320 41 60

Pas de doute: il y a entre eux un air de famille. Parce qu'ils sont Espagnols tous les cinq? Parce que, hormis la benjamine, ils sont de la même génération? Sûrement que ces facteurs jouent un rôle: ne serait-ce que parce qu'ils ont permis leur rencontre à l'École d'art de Barcelone, dans les mêmes galeries espagnoles ou à la foire internationale ARCO de Madrid, dont la 23^e édition vient de fermer ses portes et où ils étaient tous exposés. Mais quand le Catalan d'origine et Vaudois d'adoption Carlès Valverde a reçu «carte blanche» de

sa galerie lausannoise, il a surtout misé sur le principe des affinités électives et invité des plasticiens qui, comme lui, travaillent en rapport étroit avec l'espace et l'architecture, ont fait le choix de la rigueur sans oublier de laisser — comme le disait Braque — «l'émotion corriger la règle», et cherchent l'expression du minimum essentiel tout en gardant un rapport très tactile avec leurs matériaux. Et si tous travaillent aussi à l'échelle monumentale, c'est sur leur versant intimiste qu'ils se présentent ici. S'y imposent surtout les architectures dans **l'architecture de Fernando Pagola** (*photo DR*), l'univers poétique des «light boxes» de Mayte Vieta et la subtilité de géomètre intuitif de «notre» Carlès Valverde.

Françoise Jaunin